

# Spigelia anthelmia<sup>1</sup>

## Généralités

Spigelia anthelmia, ou Spigelia anthelmintique, ou poudre aux vers, ou Brinwillière, est une plante herbacée annuelle de la famille des loganiacées, qui croît dans l'Amérique du Sud, et plus particulièrement dans la Caroline du Nord, Elle fut étudiée pour la première fois par un botaniste belge, Adrien Von der Spiegel (latinisé en Spigelius), qui lui donna son nom en même temps qu'à la famille de plantes à laquelle elle appartient. Etant fraîche, elle a une odeur vireuse et fétide qui, renfermée dans les appartements, peut même causer une espèce de narcotisme; et c'est à cause de ces qualités délétères et de ses propriétés toxiques qu'on lui a donné le nom de Brinwillière, du nom de la marquise de Brinwilliers, la célèbre empoisonneuse du temps de Louis XIV.



Pour préparer nos différentes dynamisations homéopathiques successives, nous partons soit d'une teinture-mère préparée avec la plante fraîche, dans son pays d'origine, soit d'une trituration faite avec la plante entière séchée et pulvérisée; dans ce cas, les trois premières dynamisations se font par la trituration hahnemannienne et ce n'est qu'ensuite qu'on emploie les procédés des dilutions successives habituelles.

Si elle peut provoquer un narcotisme, c'est que l'odeur de cette plante dénature la vigilance et déplace la conscience. Le génie de cette plante relève donc d'une nature qui tient les sens d'une part, les emporte ailleurs d'autre part, il est fait de *rétenion et d'emportement*.

---

<sup>1</sup> Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

## Caractéristiques

### Constitution et tempérament

Spigelia est spécialement indiqué chez des sujets anémiques depuis longtemps ou déprimés par un mauvais état de santé, chez lesquels les troubles semblent s'être localisés sur les nerfs où se sont développés des états névralgiques très douloureux; ils sont pâles et minces, avec une peau ridée; ils sont nerveux et irritables, agités, ne pouvant rester en place, ne pouvant pas non plus se dominer; ils ont des palpitations, un pouls irrégulier; en se levant, ils ont des vertiges, des étourdissements, et leurs douleurs se manifestent souvent à ce moment.

Douleurs névralgiques lancinantes, brûlantes, déchirantes, pouvant intéresser n'importe quel nerf du corps, mais *particulièrement marquées à la face, au cou, à l'épaule*, donnant parfois une sensation comme si la région atteinte était piquée par des aiguilles rougies au feu; elles sont aggravées par le mouvement, même le simple mouvement des yeux ou de l'inspiration, par le plus léger contact, par le temps froid, humide, pluvieux; quand elles siègent au niveau de l'œil, elles sont améliorées par le froid, et par la chaleur, au contraire, quand elles siègent au niveau du cou ou de l'épaule.

*Le type sensible, dont la santé a été fragilisée par une longue viciation si l'on peut dire, présente bien des troubles d'emportement ou d'incontrôlé : il est aminci, agité, sans maîtrise, étourdi. On retrouve là, la déviation notée plus haut.*

### Douleurs névralgiques lancinantes, brûlantes, déchirantes

Douleurs lancinantes, déchirantes, au niveau des extrémités, comme s'il y avait là un fil de fer rougi au feu; parfois, elles s'aggravent en se couchant, mais généralement elles sont améliorées en restant tranquille; elles sont aggravées par la lumière, en mangeant, en remuant, par les secousses; monter ou descendre un escalier, se promener dans une voiture qui secoue le malade les rend insupportables (Kent).

*Les douleurs revêtent deux caractéristiques majeures : elles suivent un nerf, courent loin, s'emportent loin, elles ont une prédilection pour le cou, l'épaule, la face, comme si elles marquaient là, une parcellisation, une déviation précisée.*

### Les contractions cardiaques secouent le corps

Les contractions cardiaques sont si violentes qu'on peut souvent voir les battements du cœur du malade à travers ses vêtements; elles secouent son corps et souvent le bruit de leur rythme s'entend à distance.

*A coté de névralgies fusantes sur une partie précisée du corps, il en est donc d'autres qui sont des contractions locales toutes aussi précisées, tout aussi fortes, tout aussi secouantes. Ainsi, chez Spigelia, il y a deux forces : l'une coure et brûle, l'autre contracte et secoue.*

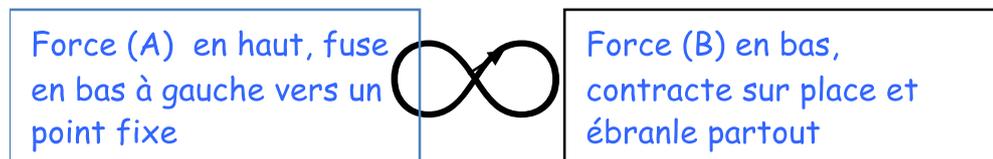
## Génie du remède

Il comporte deux contreparties, l'une relève de la force irradiante qui finit sur une zone située, nous le verrons dans la pathogénésie, en bas et à gauche, l'autre d'une force contractile qui se tient en un point fixe. En fait, la force irradiante agit en haut du corps, elle fuse à distance plutôt vers le bas et dévie plutôt à gauche, elle finit sur une zone étroite qu'elle boursoufle ; la force contractante, agit sur la partie basse du corps, elle étirent sur place une zone distendue mais son étirement ébranle à distance.

En simple, il y a :

- d'une part, une force (A), en haut, qui fuse en bas et à gauche vers un point fixe,
- d'autre part, une force (B), en bas, qui contracte sur place et ébranle partout.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



## Modalités

Chez Spigellia, tout ce qui repousse à distance et tout ce qui contracte localement, aggravent.

### Aggravation

- le matin : il ouvre le jour, le prolonge jusqu'à tard et donc aggrave.
- par la chaleur : elle dilate, évade, pousse au loin et donc aggrave.
- avec le lever du soleil tandis qu'il améliore au fur et à mesure qu'il décroît : le lever pousse dehors et donc aggrave mais l'après-midi et le soir, périodes symbolisant un retour vers soi, améliorent un peu le sujet Spigellia.
- par le temps froid, humide, pluvieux : ce sont là des temps qui contractent, étirent et donc aggravent.
- par le mouvement : il symbolise un éloignement et donc aggrave.

- par le bruit, le contact : ces deux modalités entraînent une contraction du sujet Spigellia, ce qui l'aggrave.

## Amélioration

- en restant tranquille : en étant ni contracté, ni étiré, le sujet Spigellia ressent un répit.

- par la chaleur : la chaleur s'oppose à la force contractante d'en bas le corps et y apporte un petit soulagement.

- par le froid : le froid s'oppose à la force éloignante d'en haut le corps et apporte un léger répit.

- en se couchant la tête haute ou sur le côté droit : le bas du corps allongé, le haut relevé, voici une attitude qui apporte une amélioration en bas et en haut. Lorsqu'il se couche sur le côté droit, il y a compensation de la déviation gauche et donc amélioration.

## Symptômes mentaux

Le remède demande à être expérimenté plus à fond car on connaît mal ses symptômes mentaux.

Le malade a un état de crainte, d'angoisse, d'anxiété, comme la plupart des sujets en proie à un état de névralgie presque constant et dont le système nerveux est très affaibli. Facilement irritable, il a la mémoire faible, de l'aversion pour le travail; il est inquiet, agité, remuant, soucieux de l'avenir, préoccupé, sombre.

Un symptôme qui apparaît quelquefois est la crainte des objets piquants, par exemple des épingles.

Symptômes peu nets avec cependant :

- pour la force éloignante (A), l'irritabilité, la peur de douleurs importantes.

- pour la force étreignante (B), l'angoisse, l'inquiétude intérieure.

## Tête

*Les douleurs de la tête occupent généralement un seul côté, souvent elles commencent à l'occiput et, s'étendant en avant par le vertex, elles viennent se fixer au-dessus de l'œil; elles sont aggravées par le moindre bruit et le plus léger mouvement, par la plus petite secousse, elles augmentent ou commencent au lever du soleil pour diminuer ou disparaître quand il se couche, l'œil du côté affecté laisse couler des larmes limpides : côté droit avec jaillissement de larmes.*

*Douleurs comme si une bonde était fortement serrée autour de la tête.*

" Pulsations et élancements dans la tête, parfois améliorés en se couchant la tête élevée et aggravés en se baissant, en remuant, par le bruit. Parfois, les douleurs sont améliorées en se lavant avec de l'eau froide, particulièrement si elles siègent au niveau de l'œil, mais elles sont pires ensuite. Avec ces maux de tête névralgiques, il a le cou raide ainsi que les épaules parce qu'il ne peut remuer à cause de la douleur; il reste assis sur une chaise, immobile, comme ankylosé, le bruit, la lumière l'aggravent; la vue même de personnes remuant autour de lui et qu'il veut suivre avec les yeux l'aggrave également. Douleurs piquantes, brûlantes, déchirantes, dans le cerveau, ou du moins

paraissant ressenties dans le cerveau, mais siégeant probablement dans les nerfs du cuir chevelu. Douleur violente dans la région du pariétal gauche, aggravée en remuant, en marchant, en faisant un faux pas; vers le soir, sensation de pression violente de dedans en dehors au niveau du front, aggravée en se baissant, en pressant à ce niveau avec la main; douleur de tension déchirante au front, particulièrement au niveau de la bosse frontale et s'étendant à la région supra-orbitaire. Douleur d'une très grande intensité, vrillante, déchirante dans l'occiput, dans le côté gauche de la tête et du front, aggravée par le mouvement, le bruit, quand il parle ou même quand il ne fait qu'entrouvrir la bouche; améliorée quand il est couché. Douleur pressive dans le côté droit du front, sur l'œil droit, le matin au lit quand il se réveille, mais pire après qu'il s'est levé; la douleur est ressentie profondément, ou influencée par la pression, très aiguë quand le malade remue la tête, ou la tourne subitement; il a alors la sensation que le cerveau se détache; elle est aggravée à chaque secousse, à chaque pas, par l'effort quand il va à la selle. Quand il bouge les muscles de la face, il a une sensation comme si la tête allait éclater. Douleur névralgique autour et à l'œil gauche par temps froid, humide, pluvieux. Hyperesthésie des rameaux de la cinquième paire. Il y a moins d'hyperesthésie au début de la douleur, mais elle augmente au fur et à mesure que l'œil se congestionne. La douleur est parfois si violente qu'elle provoque une prostration complète accompagnée de sueur froide et de vomissements. Le malade de Hep. suif. calc. est si sensible à la douleur qu'il se trouve mal, qu'il s'évanouit. Chamomilla ressent la douleur avec une telle intensité qu'il cède à des crises de colère, de frénésie violente, d'extrême irritabilité. Le malade de Spigelia souffre d'une façon intense et les douleurs provoquent dans la région où on les ressent du gonflement, de la rougeur et de l'hyperesthésie" (Kent).

Ici, les symptômes s'affichent mieux avec une prime pour la force d'en haut bien sûr. Ainsi :

- pour la force éloignante (A), il y a les névralgies qui partent de derrière, montent au vertex puis descendent devant en oblique inférieure gauche. Tout le génie de la force (A) est là avec toutes les modalités conformes.

- pour la force étreignante (B), il y a la constriction locale dans la tête avec élancements et pulsations à distance. Tout le génie de la force (B) avec les modalités conformes.

## Yeux

Névralgie ciliaire dont les douleurs ont les mêmes caractères que celles des maux de tête; elles sont comme des coups de poignard et s'étendent jusqu'à l'occiput, ou bien, comme celles d'Actaea roc., elles sont pressives de dedans en dehors, comme si les yeux étaient trop gros pour les orbites (Nash).

Névralgie ciliaire avec douleurs rayonnant autour de l'œil et sensation de froid dans l'œil. Aggravation des douleurs quand il y pense.

Il Ya aggravation en pressant sur l'œil fortement; cependant, parfois, la pression si elle est douce et prolongée soulage, mais le moindre mouvement de la main qui exerce cette pression aggrave; *la région est boursouflée et enflammée, les yeux sont rouges et congestionnés* (Kent).

Il ne peut que regarder droit devant lui, car il a des vertiges même s'il ne souffre pas quand il regarde de haut en bas. Troubles de l'accommodation; il est difficile de trouver au malade de Spigelia, des verres qui corrigent sa vue d'une manière constante (Kent).

*La sclérotique* est particulièrement affectée par ce remède et quand une ophtalmie rhumatismale atteint la sclérotique, Spigelia amène la cure de la manière la plus satisfaisante (Hughes).

Les symptômes sont assez précis dans cette rubrique avec :

- pour la force éloignante (A), des douleurs qui *s'étendent* jusqu'à l'occiput, un emportement lorsqu'il *regarde loin*, des troubles de l'accommodement quand il veut bien voir, des névralgies ciliaires qui rayonnent autour de l'oeil

- pour la force étreignante (B), l'aggravation quand il se *concentre*, l'inflammation *resserrée* autour de la sclérotique, le froid *saisissant* dans l'oeil.

## Face

*Névralgie faciale avec douleurs violentes, piquantes et brûlantes; la peau est boursouflée et endolorie au niveau de la zone douloureuse; elles siègent plus particulièrement à gauche. Il y a, en outre, un grand état d'éréthisme nerveux, d'excitation et d'intolérance à la douleur*

Voyons les contreparties :

- la force éloignante (A) est représentée par les douleurs violentes, irradiantes.

- la force étreignante est représentée par l'état d'éréthisme local et général produit.

## Appareil digestif

### Bouche

Mal de dents déchirant, pire par le froid et après avoir mangé.  
Mauvaise odeur de la bouche.

Déchirure d'un côté rétention, odorante de l'autre, le génie en deux notes.

### Intestins

Helminthiase avec strabisme, mouvements saccadés de certains muscles de la face; grande pâleur du visage et cercle bleuâtre autour des yeux; faiblesse, abattement, nausées et coliques autour de l'ombilic (Dewey).

Le bas du corps, ici les intestins, représente mieux la force contractile et étreignante (B) avec des coliques, une grande faiblesse, un état de pâleur. Le haut du corps, ici, la face, représente mieux la force éloignante (A) avec strabisme, névralgies et douleurs ciliaires.

## Appareil circulatoire

*Grande violence des battements du cœur* qui peuvent être perçus à distance visuellement et auditivement et qui parfois ébranlent le corps du malade.

*Douleurs aiguës, piquantes, élançantes*, dans la région précordiale, *irradiant dans le bras et le cou et augmentées par le mouvement*. Sensation comme si le cœur était comprimé par une main. Sensation de palpitations par vagues *non synchrones avec le pouls* dans la région cardiaque. En mettant la main sur la région du cœur, on sent une sorte de ronronnement comme lorsqu'on caresse le dos d'un chat.

*Angine de poitrine*: douleur soudaine dans le côté gauche de la poitrine irradiant dans un bras ou les deux bras et si violente qu'elle peut faire défaillir le malade.

*Affections valvulaires chroniques* avec bruits de souffle éclatant et crises violentes de palpitations; le malade ne peut se coucher que sur le côté droit et avec la tête haute; le moindre mouvement l'aggrave. Complications cardiaques du rhumatisme; dans ces cas, Spigelia est rarement indiqué chez les sujets "phlegmatiques" qui ressentent peu intensément (Kent).

A l'image du flux nerveux qui se tient dans les racines et court dans les nerfs, l'appareil circulatoire qui concentre puis pousse le sang dans les artères, représente très bien ce génie fait d'étreinte et de course :

- avec pour la force (A) éloignante, des douleurs élançantes, des irradiations au cou, au bras, etc.

- avec pour la force étreignante (B), le cœur comprimé et des battements audibles à distance.

## Dos et extrémités

Douleurs névralgiques au niveau des muscles de la poitrine. Beaucoup des douleurs de Spigelia, à la poitrine, sont attribuées au cœur; mais cependant, il a de véritables névralgies intercostales; douleurs lancinantes à l'épaule et au cou, particulièrement marquées à gauche et le long du bras; douleurs volantes çà et là (Kent).

En raison de la trop succincte pathogénésie, seule la force éloignante (A) est affichée avec ses névralgies et ses irradiations.

## Conclusion

Spigelia, à peu de choses près, est la réplique latérale de Sanguinaria. Autant Sanguinaria va en haut à droite, autant Spigelia va en haut à gauche, autant Sanguinaria agit sur les arthrites scapulo-humérales droites et sur les céphalées qui finissent sur l'oeil droit, autant Spigelia agit sur les arthrites scapulo-humérale gauches et sur les céphalées qui finissent sur l'oeil gauche, autant Sanguinaria se dirige vers des zones plutôt évasées ou horizontales à droites (oeil et épaule), autant Spigelia se dirige vers des zones plutôt évasées ou horizontales à gauche (cœur et épaule). Une pathogénésie plus conséquente de Spigelia permettrait de trouver d'autres similitudes inverses propres aux deux génies.

## Application clinique

Fabienne, 36 ans, institutrice, m'a consulté plusieurs fois pour une conjonctivite suppurée des deux yeux, surtout à gauche avec sinusite maxillaire associée. Chaque fois, les yeux sont très congestionnés, boursoufflés, purulents, avec blépharite, nappe de sang dans la sclérotique, démangeaisons, douleurs à type de brûlures, d'élançements ; les sinus sont douloureux au toucher, avec sensation de comblement surtout lorsqu'elle baisse la tête. Son état, jugé sévère, a nécessité un suivi hospitalier, une antibiothérapie lourde, des corticoïdes, des antalgiques, etc. Malgré le traitement, la maladie récidive avec recours régulier aux spécialistes.

Aujourd'hui, la malade revient avec un début de conjonctivite et surtout, comme convenu, avec une note précise sur sa symptomatologie. Le début est marqué par une sorte d'allergie aux foins avec éternuements (elle se rend tous les mardi avec ses élèves dans une ferme des environs), se poursuit par un rhume tenace qui s'étend aux bronches avec une toux nocturne et aux sinus avec une sinusite maxillaire gauche aggravée en se penchant en avant, améliorée par la pression forte et enfin qui gagne surtout l'oeil gauche avec le cortège symptomatologique funeste et habituel de la conjonctivite purulente.

En somme, la maladie part d'en haut, descend dans les bronches avant de revenir en haut se fixer dans l'oeil et dans le sinus gauche. Une sorte d'irradiation qui *fuse vers le bas (force A) puis une inflammation tenace fixée en haut (force B), sur une zone évasée et horizontale à gauche (sinus et oeil)*. Donc des signes en rapport avec le génie de Spigellia. De plus, la malade rapporte ceci qu'elle n'avait pas décrit jusque là : elle ressent, en même temps que la symptomatologie ophtalmo-ORL, *un point douloureux au niveau du creux splénique gauche irradiant à l'épaule gauche sous forme d'élançements*. Des douleurs semblables à celles qu'elle avait eu, à l'âge de 15 ans, après un traumatisme sportif. A cette époque, elle avait eu une fissure à la rate avec élançements dans l'épaule gauche et elle avait dû subir l'ablation de la rate.

L'irradiation élançante vers l'épaule gauche m'a fait penser à Spigellia, puis par rapprochement, je déduis que si la pathologie ophtalmo-ORL réveille une ancienne symptomatologie splénique de type Spigellia, *c'est que les deux affects procèdent du même génie*. Je prescris donc Spigellia en 9 CH x 3 granules pendant deux semaines. Résultat : au début du traitement il y a eu un petit réveil douloureux en regard de la rate, vite estompé et jamais revenu par la suite ; la conjonctivite suppurée des yeux a totalement guéri sans récidive (un an de recul).

